**EL - HAKIKA (the Truth)** Journal
for Social and Human Sciences

**Volume :24 / Issue 03 / (2025), PP:301-324**

# Exploration de la Diversité Culturelle dans les Manuels Scolaires de FLE au Secondaire

# Exploration of cultural diversity in secondary school French as Foreign Language (FLE) textbooks

**Mehor Amina[1*] , Pr. Harig Benmostefa Fatima-Zohra[2]**

1Universié Oran2 Mohamed Ben Ahmed(Algérie),
amina.mehor@univ-sba.dz
2 Universié Oran2 Mohamed Ben Ahmed (Algérie)
harig_bfz@yahoo.fr

**Reçu le**: 03/03/2025 **Accepté** le:09/09/2025 **Publié** le:30/09/2025

Résumé :

L'exploration de la diversité culturelle dans les manuels scolaires de français Langue Étrangère (FLE) au secondaire constitue une démarche qui vise à comprendre comment ces documents pédagogiques abordent et intègrent les aspects culturels dans l'enseignement du FLE. En effet, il est important de dévoiler les représentations culturelles présentes dans ces manuels et de comprendre comment elles contribuent à l'enrichissement de l'expérience d'apprentissage des élèves. Cet article met en lumière la nécessité de promouvoir une approche équilibrée qui valorise à la fois les compétences linguistiques et la diversité culturelle dans le contexte de l'enseignement secondaire du FLE.

Mots-clés: diversité culturelle; manuels; enseignement; apprentissage; représentation ; langue.

**Abstract:**

Exploring cultural diversity in French as Foreign Language (FLE) textbooks at secondary level is an approach that aims to understand how these pedagogical documents address and integrate cultural aspects into the teaching of FLE. Indeed, it is important to

[*] ***L'expéditeur de l'article.***

reveal the cultural representations present in these textbooks and to understand how they contribute to enriching students' learning experience. This article highlights the need to promote a balanced approach that values both linguistic competence and cultural diversity in the context of secondary FLE teaching

**Keywords:** Cultural diversity; textbooks; teaching; learning; representations. language

## Introduction :

L'ensemble des sociétés mondiales est constamment exposé à des transformations majeures observées dans des domaines aussi variés que le politique, l'économique le social et le culturel sont considérées par les chercheurs actuels, notamment dans les sciences humaines et sociales, comme des manifestations de la mondialisation. Cette dernière désigne un phénomène complexe d'interconnexion et d'interdépendance croissante entre les sociétés à l'échelle mondiale, entraînant des évolutions profondes et interreliées dans plusieurs sphères de la vie collective. La société algérienne ne constitue pas un univers isolé; elle est soumise, comme d'autres communautés, à cette inclination vers l'égalité, à une forme de rationalisation. Évidemment, l'adoption d'une perspective universelle nous libère des tendances au recul identitaire et à l'enfermement collectif, nous guidant vers des horizons plus vastes. Cependant, dans le contexte d'une éducation mondiale, il subsiste le risque de rationaliser la culture. Le capital humain devient une ressource d'intérêt mondial, incitant chaque système éducatif national à préserver ses frontières culturelles, reflétées dans ses objectifs éducatifs distincts.

L'Union européenne illustre de manière éloquente une résistance à la tendance à la rationalisation. Les pays de ce continent aspirent à forger leur unité dans la promotion de la diversité à travers les politiques publiques résulte d'une volonté de répondre aux défis rencontrés par les populations concernées. Cette démarche vise à instaurer un cadre favorisant l'inclusion et la reconnaissance des différentes cultures, tout

en tenant compte des complexités sociétales et des besoins spécifiques des citoyens à s'identifier spontanément à un projet de société commun à tous les membres, en raison de leurs distinctions culturelles Indissociables. Le Conseil de l'Europe joue un rôle essentiel dans la valorisation de la diversité linguistique et le développement de l'éducation grâce à des actions significatives plurilingue soulignent cet engagement.

Dans ce contexte de mondialisation, le système éducatif algérien, engagé dans des réformes à tous les niveaux, semble renforcer ses fondations tout en s'adaptant aux nouvelles réalités. L'école algérienne, soutenue par un discours officiel réformateur qui se distingue du discours harmonieux du passé, mettre à l'écart au second plan le curriculum classique, souvent pointé du doigt comme responsable des difficultés éducatives des années quatre-vingt. Les réformes successives de l'institution éducative au cours des dernières années témoignent de son engagement envers un nouveau projet de société, prenant en considération le contexte international en évolution.

IL semble donc que l'institution éducative, semblable au point de vue économique, le pays se voit contraint d'adopter une politique d'ouverture sur le monde, une démarche essentielle pour favoriser son intégration dans l'économie globale et relever les défis de la compétitivité internationale inévitablement partie intégrante.

L'enseignement des langues étrangères ne se limite plus à son approche traditionnelle, axée principalement sur la connaissance linguistique. La réforme actuelle a pour objectif de positionner l'enseignement des langues étrangères comme un outil au service des apprenants, les accompagnants dans leur immersion dans ce monde dynamique en intégrant l'aspect pratique de la langue à sa dimension culturelle. Notre réflexion s'organise autour de la problématique suivante : Comment l'intégration de la diversité culturelle dans les manuels scolaires de FLE au secondaire en Algérie contribue-t-elle à la formation d'apprenants

ouverts sur le monde tout en préservant l'identité culturelle nationale ? Trois hypothèses seront examinées : d'abord l'intégration de la diversité culturelle favorise l'ouverture d'esprit et la compréhension interculturelle, ensuite les réformes éducatives adaptent les contenus aux réalités internationales tout en préservant les valeurs algériennes, enfin une meilleure représentation culturelle améliore la motivation des apprenants. Les objectifs de cette étude est d'analyser la présence de la diversité culturelle dans les manuels de FLE, évaluer son impact sur la perception des apprenants, identifier les défis et opportunités, et proposer des recommandations pour une meilleure intégration culturelle dans les manuels de FLE dans le cadre des réformes éducatives algériennes.

## 1. L'insertion de la dimension culturelle/interculturelle dans le contexte scolaire :

Souvent considérée comme secondaire dans l'élaboration des programmes éducatifs, la dimension culturelle est généralement reléguée au rang de simple complément dans l'enseignement des langues. Cette perception réduit son importance face aux objectifs d'apprentissage, rendant son intégration dans les approches pédagogiques plus difficile. La recherche dans ce domaine tend principalement à privilégier le développement des compétences linguistiques, laissant parfois de côté, de manière intentionnelle ou non, l'idée que la connaissance des structures linguistiques, à elle seule, ne suffit pas à assurer une communication réellement efficace.

*« L'enseignement de la civilisation est le lieu d'un étrange paradoxe : chacun s'accorde à prétendre qu'il constitue une partie essentielle de l'enseignement d'une langue, mais très peu de travaux systématiques lui sont consacrés, tant sur le plan de la recherche qu'au niveau de la production pédagogique. Des choses existent, certes…mais l'on voit bien qu'aucune priorité n'est accordé à ce secteur, chez les didacticiens professionnels »* ***(L. Porcher, E.L.A n°47, numéro spécial).***

Il est évident que les éléments morphosyntaxiques d'une langue ne représentent qu'un simple outil facilitant la transmission des messages, servant ainsi de support à l'expression et à l'échange d'idées et ne reflètent que la partie visible et superficielle de la communication. L'enjeu ne réside pas simplement dans l'accumulation d'un répertoire culturel, mais plutôt dans l'acquisition d'un savoir-faire et d'une compétence culturelle. Cela habilite l'apprenant à appréhender de manière plus approfondie la culture étrangère.

En effet, comme le met en évidence G. Zarate, *« l'initiation culturelle doit relever davantage d'une démarche que d'une accumulation de connaissances »* ***(G. Zarate, FDLM n°181, p.98)***.

Naturellement, décoder et interpréter les éléments culturels exprimés dans la langue nécessite avant tout Une maîtrise effective de la langue associée à une connaissance approfondie du cadre socioculturel propre à la culture cible. L'apprenant, en tant qu'acteur social interagissant au sein d'un environnement culturel particulier, utilise ses propres représentations pour décoder la réalité étrangère. Il est impératif de maintenir constamment à jour ces représentations inhérentes pour prévenir toute assimilation aux stéréotypes, il est essentiel de sensibiliser les apprenants en remettant en question leur apparente évidence et en les déconstruisant de manière critique pour les évaluer de manière objective. De plus, il est essentiel de les relativiser et d'introduire d'autres perspectives de vision du monde par le biais d'un enseignement culturel. Cette approche vise à favoriser l'élaboration du savoir de la manière la plus rigoureuse et exacte possible.

Dans notre pays, l'apprentissage du français a toujours été étroitement lié à un contexte spécifique qui en détermine les conditions et les orientations depuis l'indépendance.

Les spécificités culturelles de l'apprenant paraissent négligées aussi bien dans la planification du système éducatif que dans la conception des manuels scolaires. C'est toujours le contexte actuel qui semble

exercer une influence prépondérante. Dans les années quatre-vingt-dix, bien que des ajustements méthodologiques aient été apportés aux programmes officiels et aux manuels scolaires, la conception générale reste inchangée

*« Le programme que nous vous présentons ne vise pas une redéfinition ou un bouleversement des programmes actuels. Les programmes et les manuels existants sont reconduits dans leurs contenus et leurs objectifs »* ***(Programme de 2èmeAS, mai 1992, p.2).***

Les manuels scolaires sont restés inchangés depuis plus de dix ans, privilégiant principalement des objectifs linguistiques et fonctionnels. La notion de "compétence culturelle" n'a pas encore été pleinement intégrée dans les pratiques didactiques, aussi bien du côté des auteurs de manuels que des enseignants.

Au début des années 2000, le système éducatif algérien a connu une transformation majeure avec la mise en place d'une réforme visant à moderniser l'enseignement. Les réformateurs ont accordé une attention particulière à l'enseignement des langues étrangères. Pour la première fois, les concepteurs des programmes ont clairement mis en avant le lien intrinsèque entre une langue et sa culture, réintroduisant ainsi la dimension culturelle et interculturelle dans l'apprentissage.

Il revient donc aux auteurs de manuels scolaires de refléter cette réinstauration dans les supports pédagogiques choisis pour l'enseignement et l'apprentissage.

Il est évident que les manuels scolaires de la réforme, actuellement utilisés dans les cours de FLE, s'éloignent relativement des directives institutionnelles. Ils persistent à se concentrer davantage sur un perfectionnement linguistique. Le questionnaire associé aux textes met clairement en évidence la priorité accordée à la langue au détriment de la dimension culturelle. Les interrogations visant à obtenir une explication d'une évocation culturelle sont pratiquement absentes.

Les cultures étrangères introduites dans les manuels ne semblent pas être traitées dans une perspective interculturelle, car l'indice culturel

des supports pédagogiques est largement sous-exploité dans le processus d'enseignement/apprentissage. La formation à l'enseignement culturel/interculturel n'est pas toujours intégrée dans la formation des professeurs de langue étrangère, ces derniers étant souvent contraints de perfectionner rapidement un règlement linguistique, ce qui impose une priorité urgente, dans ce contexte, M. Byram souligne :

*« Qu'en dépit d'un large éventail de publications, il manque à l'étude de la culture un axe précis. Le peu de recherche empirique qui existe a été effectué sur une petite échelle et vient souvent de la pratique individuelle des enseignants sans considérations théoriques, et s'intéresse plus aux résultats qu'aux processus d'enseignement et d'apprentissage ». (**M. Byram et al, 1991**)*

Lors des journées d'études, destinés aux enseignants de français, l'intégration pédagogique de la dimension culturelle et interculturelle est rarement traitée de manière approfondie. Par ailleurs, la formation initiale des enseignants stagiaires accorde peu d'importance au développement de la compétence langagière dans sa globalité, en mettant l'accent sur la communication, tout en négligeant largement la compétence culturelle. De plus, dans leurs pratiques pédagogiques, les enseignants tendent souvent à restreindre les possibilités d'expression et de compréhension des élèves en excluant les éléments para textuels et en minimisant la place du contenu culturel dans les supports d'apprentissage. Il est essentiel de souligner que les transmetteurs de savoir ne sont pas encouragés par leur hiérarchie à accorder davantage d'importance à l'aspect culturel/interculturel dans leurs interventions, Cela est d'autant plus notable que les inspecteurs, à leur tour, favorisent la compétence linguistique, ce qui lui accorde implicitement une priorité.

Ainsi, l'utilisation des aspects culturels présents dans les manuels scolaires de l'espace éducatif algérien, à tous les niveaux de l'apprentissage, demeure problématique. Il est important de souligner que, bien que la dimension culturelle suscite un intérêt croissant dans le domaine de la didactique des langues, son intégration reste encore marginale et insuffisamment exploitée. Cette dimension n'a pas encore atteint une pleine légitimité reconnue.

## 2. La dimension interculturelle et la formation des enseignants

Le développement de la compétence culturelle chez les enseignants de langue requiert l'adoption de nouvelles approches pédagogiques et une exploration approfondie de méthodes innovantes adaptées à cet objectif, comme le souligne de manière pertinente G. Zarate.

*« L'enseignant de langue occupe plus ou moins consciemment une position stratégique dans tout système éducatif puisqu'il construit cet espace interstitiel entre le semblable et le différent, l'intérieur et l'extérieur, le lointain et le proche » **(G. Zarate, 199 : 11)***

En effet, toutes les actions dans la vie d'un membre d'une communauté ne sont pas nécessairement imprégnées de dimension culturelle. Pour qu'une manière d'agir soit qualifiée de "culturelle", elle doit incorporer des évocations, c'est-à-dire être liée à des significations articulées formant un ensemble cohérent.

Se questionner sur le concept de culture dans le cadre de la représentation scolaire apporte une clarification approfondie des objectifs éducatifs, Tout en offrant une analyse de la manière dont les manuels scolaires reflètent la société de l'apprenant ainsi que les cultures étrangères choisies comme références dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. L'enseignement de la dimension culturelle peut englober plusieurs aspects, parmi lesquels :

## 1. Exploration des valeurs et croyances :

Cet aspect de l'enseignement de la dimension culturelle vise à examiner les valeurs essentielles et les convictions qui influencent les modes de pensée et les perceptions au sein d'une culture.

En d'autres termes c'est s'intéresser aux constituants identitaires d'un groupe social.

### 1.1. Etude des traditions et des rituels:

Ce deuxième aspect de l'enseignement culturel tente de mettre la lumière sur les traditions d'un groupe ainsi que les rituels et les célébrations culturelles**.**

### 1.2. Comprehension des norms sociales:

Approfondir la compréhension des normes sociales spécifiques à une culture, y compris les comportements attendus dans divers contextes.

### 1.3. Analyse de l'histoire et du patrimoine :

Explorer l'histoire et le patrimoine culturel pour comprendre les racines et l'évolution d'une communauté.

### 2.5. Examen de l'art et de la littérature :

Étudier l'art, la littérature et d'autres formes d'expression artistique pour saisir la créativité et les valeurs culturelles.

### 2.6. Interaction avec des locuteurs natifs :

Favoriser les échanges linguistiques et culturels avec des locuteurs natifs pour une expérience authentique.

### 2.7. Comparaisons interculturelles :

Favoriser la mise en parallèle de diverses cultures afin d'appréhender plus efficacement leurs points communs et leurs spécificités.

### 2.8 Plongée linguistique :

Promouvoir l'immersion dans la langue en utilisant des activités authentiques pour renforcer la compréhension culturelle.

### 2.9. Approche culturelle à travers les médias

Inclure des supports culturels variés, tels qu'audios visuels et des ressources multimédias, afin de créer une immersion virtuelle favorisant une meilleure compréhension et assimilation de la langue et de la culture.

### 2.10. Projets collaboratifs :

Engager les apprenants dans des projets collaboratifs qui nécessitent une compréhension approfondie de la culture étudiée. L'enseignement culturel vise à développer une conscience interculturelle, et favoriser la tolérance en préparant les apprenants à interagir efficacement dans un monde de plus en plus diversifié.

Pour clore cette partie consacrée aux aspects de l'enseignement culturel, il est important de noter que la réflexion didactique s'insère dans l'enseignement des contenus, mettant en avant une approche thématique comme objectif central au sein des pratiques en classe. Dans cette perspective, la salle de classe devient un espace d'application pratique des savoirs spécialisés liés au domaine scientifique. De plus, la manière de transmettre une compétence culturelle est souvent laissée à la discrétion des pédagogues. Aussi, la question de savoir « comment ? » demeurant largement tributaire de leur initiative et engagement.

## 3. Les approches de la compétence Culturelle:

Les chercheurs comme Abdallah- Pretceille-J.C, Beacco -Zarate se consacrent à étudier les approches pratiques de la compétence culturelle, visant ainsi à établir un recensement complet et à promouvoir une pédagogie active. En enseignant la civilisation, l'objectif est d'assister les apprenants dans la construction de repères pour naviguer au sein des pratiques culturelles et de définir des stratégies pédagogiques appropriées.

Ces chercheurs didacticiens établissent trois propositions fondamentales pour la constitution et l'autonomie d'une didactique des cultures :

### 3.1. Approche opératoire de la compétence culturelle :

Cette première approche met l'accent sur des démarches opérationnelles spécifiques pour développer la compétence culturelle chez les apprenants. Cela implique une focalisation sur des actions concrètes plutôt que sur une simple acquisition de connaissances.

### 3.2. Recensement exhaustif des compétences culturelles

La deuxième approche consiste à réaliser un recensement complet des compétences culturelles, en identifiant et en comprenant les éléments clés qui composent cette compétence. Cela permet de définir de manière précise ce qui est impliqué dans la compréhension et la maîtrise d'une culture.

### 3.3. Promotion d'une pédagogie active :

En dernier lieu, encourager le développement d'une pédagogie active qui implique les apprenants de manière dynamique dans le processus d'apprentissage constitue la troisième approche. Cette approche va au-

delà de la simple transmission de connaissances et vise à stimuler l'engagement actif des élèves dans la construction de leurs compétences culturelles.

## 4. Intégration des aspects culturels/interculturels dans les directives institutionnelles:

Le discours officiel concerté autour de la réforme du Français Langue Étrangère (FLE) au sein de l'espace scolaire algérien, comme matérialisé dans les directives institutionnelles transmises au corps enseignant, semble traduire une vision novatrice du monde. Cette vision encourage activement l'ouverture de l'apprenant sur son environnement global.

Tout comme l'espace économique qui accueille les investisseurs étrangers sans distinction de nationalité ou de culture, l'espace scolaire en Algérie semble bénéficier d'un appui officiel similaire.

La loi d'orientation du 23 janvier 2008, élaborée par le Président de la République et abrogeant toutes dispositions contraires, notamment celles de l'ordonnance n°76-35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation, stipule dans son article 2 *:*

*"L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle." (Loi d'orientation du 23 janvier 2008, article 2).*

Il ne fait aucun doute que le discours institutionnel affirme explicitement la nécessité pour l'apprenant de s'ouvrir au monde qui l'entoure, une réalité à laquelle il appartient pleinement, même s'il peut parfois le faire à contrecœur. Ce discours exprime clairement les objectifs éducatifs attendus pour l'école algérienne. Les concepteurs de programmes et les auteurs de manuels scolaires sont désormais tenus de respecter les exigences établies par cette nouvelle loi d'orientation.

Celle-ci vise à permettre à l'apprenant de renforcer sa culture nationale sous tous ses aspects, tout en favorisant une ouverture sur la culture mondiale.

Sur ce point, le discours présidentiel spécifie :

*"l'élaboration du manuel scolaire est ouverte aux compétences nationales. Toutefois, la mise en circulation de tout manuel scolaire dans les établissements est subordonnée à un agrément accordé par le ministre chargé de l'éducation nationale'' (**op.cit, article 91**).*

L'acquisition des langues étrangères se présente comme un puissant levier, permettant à l'apprenant de saisir pleinement le monde qui l'entoure, de s'y adapter avec aisance et d'y exercer une influence significative. Dans son article 4, la loi d'orientation énonce clairement :

*"Permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères" **(op. cit., article 4).***

L'intervention du Président de la République dans cette attribution dénote son engagement pour un secteur particulièrement délicat dans la vie d'une nation. Le message présidentiel encourage explicitement l'apprentissage des langues étrangères et souligne l'importance de prendre en considération la dimension culturelle/interculturelle. Cela encouragerait l'apprenant à cultiver une ouverture d'esprit envers la diversité, prévenant ainsi toute tendance à l'isolement ou à la fermeture sur soi. Il revient donc aux enseignants de S'engager pleinement dans le renforcement de la culture nationale tout en encourageant l'ouverture des apprenants dans un contexte de mondialisation au sein de l'espace scolaire.

## 5. Entre culturel et interculturel: l'évolution du discours didactique dans l'enseignement:

Le discours didactique présent dans les manuels scolaires algériens, conçu pour soutenir l'enseignement de la langue, se concentre souvent sur l'amélioration des compétences linguistiques. Cependant, il semble ne pas refléter de manière évidente les directives du discours officiel qui insistent explicitement sur la nécessité d'intégrer de façon pédagogique la dimension culturelle/interculturelle dans le contexte éducatif en Algérie. L'invention scolaire continue malgré elle d'être conditionnée par des réactions idéologiques qui semblent résister à cette vision émergente du monde.

Une première exploration des manuels scolaires de Français Langue Étrangère (FLE) issus de la réforme, au niveau du secondaire, révèle un intérêt limité accordé à la dimension culturelle et aux échanges interculturels. Cette constatation est particulièrement marquée dans les indications pédagogiques qui guident les choix des supports, des domaines d'expérience, notamment dans la sélection des textes de lecture, des sources d'informations, des thèmes abordés, et des auteurs choisis.

De plus, le questionnaire conçu pour soutenir la compréhension des textes semble principalement axé sur l'évaluation des compétences linguistiques, reléguant ainsi la dimension culturelle à un second plan. Les éléments culturels passent inaperçus au sein des méthodes conventionnelles en classe, et les aspects culturels ne retiennent pas l'attention dans le questionnaire destiné à appuyer le processus d'enseignement et d'apprentissage. L'unanimité est aujourd'hui faite sur le fait que l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) ne devrait pas se limiter aux explications de mots et aux analyses grammaticales des phrases. Il doit dépasser les formes linguistiques superficielles qui se contentent des apparences sans atteindre l'essentiel. L'enseignement devrait accorder une importance particulière à l'introduction et à l'explication des termes et expressions imprégnés

d'une forte dimension culturelle. Ce travail permet de combler les lacunes en matière de connaissances socioculturelles chez les apprenants. En procédant ainsi, l'enseignant ne se limite pas à enrichir leur bagage culturel, mais les aide également à saisir avec plus de précision le sens des mots et des tournures linguistiques. L'intégration de l'apprentissage linguistique avec l'éclaircissement des références culturelles favorise une compréhension approfondie et une meilleure maîtrise de la langue, contribuant ainsi au développement des compétences en communication interculturelle des apprenants.

## 6 .Vers un Enseignement Équilibré : Fusion de la Méthodologie et de l'Approche Culturelle/Interculturelle

La classe de langue est généralement perçue comme un cadre d'apprentissage où l'enseignement s'appuie sur une immersion dans l'expérience linguistique soutenue par un discours didactique qui délimite le champ d'expression de la langue enseignée.

Cette approche se concentre sur le fonctionnement linguistique, et les recherches sont clairement observables dans la méthodologie des manuels scolaires. Cependant, le concept de "la relation à l'autre", qui renvoie à une approche interculturelle, tend souvent à perdre sa place conceptuelle au profit du premier, devenant parfois simplement un élément formel.

Pendant une période prolongée l'enseignement du français en tant que langue étrangère s'est éloigné du discours littéraire. Cela était motivé par la conviction que la littérature transmet une culture radicalement différente, perçue comme potentiellement préjudiciable à la culture identitaire des apprenants algériens. Considérée essentiellement comme une manifestation conventionnelle destinée à faciliter la communication, la langue était enseignée avec un accent exclusif sur son utilité pratique, évitant ainsi délibérément toute ambigüité qui pourrait involontairement ou volontairement se confronter à la

dimension culturelle. L'exploration d'un univers différent et l'interaction sociale facilitée par l'apprentissage d'une langue étrangère suscitent la perception critique chez l'élève. Cela englobe non seulement Sa perception de son environnement ainsi que sa compréhension approfondie des spécificités de son identité. Il est largement reconnu que l'enseignement de la langue et de la culture sont indissociables. Il est donc naturel que cet aspect soit intégré à toutes les méthodes, que ce soit à travers l'utilisation d'images, de documents authentiques, de données statistiques, ou encore de textes visant à dépeindre la réalité quotidienne des différents peuples.

En d'autres termes, la compréhension mutuelle entre les membres de la société distincte ne peut être réalisée qu'à travers la fusion du linguistique et du culturel. L'élève n'est plus simplement un récepteur docile d'informations provenant d'un enseignant, mais plutôt un participant efficace, et actif qui s'engage personnellement dans le processus d'apprentissage.

Cependant, dans la réalité quotidienne des salles de classe, cette succession d'attitudes n'est pas toujours facile à mettre en œuvre. La diversité du contexte d'apprentissage contraint l'enseignant à ajuster sa pédagogie en fonction du niveau réel des apprenants. De plus, les manuels ne suivent pas toujours de manière aussi rigoureuse que souhaité l'approche communicative. La réforme du système éducatif, particulièrement dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères, et plus spécifiquement du français, marque un éloignement net avec les visions antérieures. Alors que par le passé, l'enseignement du français langue étrangère était principalement orienté vers des objectifs pragmatiques, la réforme actuelle s'inscrit dans une perspective interculturelle. Ce changement essentiel reflète le passage d'une approche essentielle à une méthodologie prenant en considération toutes les dimensions de la compétence en communication. Dans cette "revalorisation" du volet culturel, telle que diffusée par le discours officiel à travers une approche didactique, l'apprenant délaisse son rôle de simple utilisateur réaliste pour adopter celui d'usager social. Par

conséquent, la dimension socioculturelle émerge comme une préoccupation indispensable au sein du milieu scolaire, présente de manière inévitable dans les programmes, les manuels et les méthodes pédagogiques en classe.

Nous pouvons constater une fois de plus que le concept de culture se manifeste pleinement, en mettant particulièrement en lumière la culture d'enseignement et d'apprentissage dans ce contexte.

## 7. Stratégies didactiques pour une prise en compte efficace de la diversité Culturelle:

Il est évident que les manuels de langues n'ont pas pour objectif principal la transmission de connaissances approfondies sur un pays ou une culture étrangère. Leur finalité première est plutôt de former les élèves aux règles et à l'activité d'une langue donnée.

Effectivement, dans l'approche des manuels de langues, l'accent est d'abord mis sur l'acquisition des compétences linguistiques, à savoir parler et écrire correctement dans la langue étrangère. Cette maîtrise de la langue est considérée comme une étape préalable essentielle. Cependant, de manière plus générale, en s'immergeant dans l'apprentissage d'une langue étrangère, les élèves entrent également en contact avec la culture qui lui est associée.

Bien que l'objectif premier puisse être l'aptitude à communiquer efficacement dans la langue cible, L'apprentissage d'une langue étrangère ouvre souvent la voie à une exploration approfondie des dimensions culturelles qui lui sont associées. À travers des activités pédagogiques variées, l'exploitation de textes authentiques et les interactions en classe, les apprenants sont exposés à des éléments culturels qui enrichissent leur compréhension et affinent leur sensibilité interculturelle. Ainsi, bien que la finalité première reste l'acquisition de la langue, ce processus constitue également une porte d'entrée privilégiée vers une meilleure assimilation des réalités culturelles qui

l'entourent. Tout à fait, l'apprentissage d'une langue étrangère et l'acquisition de la culture associée sont étroitement liés. L'apprenant d'une langue étrangère absorbe de manière inconsciente la culture associée à l'apprentissage linguistique, comme un processus tout à fait naturel. Cette intégration naturelle permet à l'apprenant, au fur et à mesure de son immersion dans la langue étrangère, d'acquérir progressivement des réflexes culturels.

La manière dont le manuel représente la société de l'apprenant ainsi que les sociétés étrangères choisies revêtent une importance significative dans le contexte éducatif. Cette question permet à l'apprenant, d'une part, de prendre du recul par rapport à son appartenance culturelle et son identité, et d'autre part, de remettre en question et de reconstruire de nouvelles perceptions sur les pays étrangers abordés, surtout s'il possède déjà des stéréotypes préexistants.

Il est essentiel que les auteurs de manuels de langue respectent des critères définis en ce qui concerne la représentation des cultures et des pays étrangers. Ces critères devraient expliciter le mode et l'angle selon lesquels l'objet d'étude est présenté. Cela contribue à garantir une représentation équilibrée, précise et non stéréotypée des différentes sociétés, favorisant ainsi une compréhension plus nuancée et authentique de la diversité culturelle.

En mettant en œuvre ces critères, les manuels peuvent contribuer à promouvoir une éducation interculturelle, encourageant les apprenants à développer une sensibilité culturelle et à remettre en question les préjugés éventuels. En fin de compte, cela favorise un apprentissage plus enrichissant et une meilleure compréhension mutuelle entre les différentes cultures représentées dans les manuels de langues.

Le rôle essentiel des supports pédagogiques sélectionnés, tels que les articles de presse, les œuvres littéraires, les textes authentiques et les références historiques, dans le processus d'enseignement et d'apprentissage. Ces supports peuvent véhiculer des charges culturelles importantes qui peuvent influencer la compréhension des élèves. L'auteur suggère que ces aspects culturels sont parfois négligés ou

évités par les enseignants lorsqu'ils sélectionnent des documents pédagogiques. Il peut être important de prendre en compte ces charges culturelles pour une approche plus enrichissante et inclusive de l'enseignement.

Si tous les critères sont remplis pour retirer la composante culturelle de la langue, transformant ainsi l'objet d'étude en une opportunité d'enseignement culturel et interculturel, il incombe à l'enseignant de découvrir les perspectives langagières comportant une forte charge culturelle. Ces aspects devraient être choisis de manière pertinente, tenant compte de leur potentiel à entraîner des difficultés d'interprétation chez les apprenants. Néanmoins, la recommandation de l'enseignant devrait se cantonner aux évocations culturelles pertinentes qui auraient pu passer discrètement mais qui sont nécessaires pour une compréhension approfondie du document étudié. Il est primordial de maintenir la focalisation sur les objectifs de la leçon, évitant tout écart. Dans cette pensée, seules les significations culturelles doivent être prises en considération en vue de les expliciter. L'objectif consiste à examiner les processus par lesquels un terme, au sein du discours français, peut revêtir des significations qui dépassent sa simple signification littérale. L'utilisation de la comparaison dans l'enseignement des langues étrangères peut être une stratégie efficace pour aider les apprenants à comprendre et à intégrer différentes cultures. En mettant en parallèle deux cultures, l'enseignant permet aux apprenants de saisir les nuances linguistiques liées à chaque contexte culturel.

Voici quelques bénéfices liés à l'intégration de la comparaison culturelle dans l'apprentissage des langues :

## 7. 1. Analyse en contexte

La comparaison culturelle est essentielle pour permettre aux apprenants de comprendre et d'analyser les différences dans l'usage des expressions idiomatiques, les normes de politesse et les modes de communication propres à chaque culture. Cette compréhension approfondie leur permet d'utiliser la langue de manière plus appropriée et contextuelle dans diverses situations. Les expressions idiomatiques, par exemple, sont des tournures propres à une langue, souvent dérivées de contextes culturels spécifiques. Une expression courante dans une culture peut être totalement inconnue ou avoir une signification différente dans une autre. La maîtrise de ces expressions nécessite une immersion dans la culture concernée, car leur sens ne peut pas toujours être déduit littéralement. Ainsi, la comparaison culturelle aide les apprenants à identifier et à comprendre ces expressions, enrichissant leur vocabulaire et leur aisance linguistique.

De même, les règles de politesse varient considérablement d'une culture à l'autre. Ce qui est perçu comme poli dans une société peut être interprété différemment ailleurs. Par exemple, les formules de salutation, les gestes ou les niveaux de formalité peuvent différer. Une connaissance approfondie de ces normes, acquise par la comparaison culturelle, permet aux apprenants d'adopter des comportements appropriés et d'éviter des malentendus ou des offenses involontaires.

Enfin, les styles de communication, qu'ils soient directs ou indirects, verbaux ou non verbaux, sont profondément ancrés dans les traditions culturelles. Certaines cultures privilégient une communication explicite et directe, tandis que d'autres valorisent une approche plus implicite. Comprendre ces différences grâce à la comparaison culturelle permet aux apprenants d'adapter leur discours et leur comportement en fonction du contexte, améliorant ainsi l'efficacité de leurs interactions.

En somme, la comparaison culturelle est un outil indispensable pour les apprenants souhaitant utiliser une langue de manière appropriée et efficace. Elle offre une perspective élargie sur les nuances culturelles qui influencent la langue, facilitant ainsi une communication authentique et respectueuse dans divers contextes.

## 7.2. Atténuation des interférences :

La comparaison culturelle joue un rôle crucial dans l'apprentissage des langues en aidant les apprenants à surmonter les interférences linguistiques provenant de leur langue maternelle. En exposant les apprenants à diverses pratiques linguistiques et culturelles, cette approche les sensibilise aux différences et similitudes entre les langues, réduisant ainsi Les risques liés aux transferts négatifs. En développant cette prise de conscience, les apprenants sont en mesure de sélectionner avec précision des expressions et des structures grammaticales conformes aux normes culturelles de la langue cible, optimisant ainsi leur compétence communicative.

## 7.3. Éveil culturel :

La comparaison culturelle joue un rôle essentiel dans Le renforcement de la sensibilité culturelle des apprenants. En les familiarisant avec une diversité de pratiques linguistiques et culturelles, elle Les encourage à identifier et à apprécier la richesse des modes de vie et des points de vue variés. Cette compréhension approfondie favorise le développement de leurs compétences interculturelles. Les rendant plus

aptes à naviguer dans des environnements multiculturels. Par conséquent, Ils acquièrent une meilleure capacité à interagir de façon efficace et respectueuse avec des locuteurs natifs de la langue cible, ce qui contribue à établir des échanges fluides et authentiques.

### 7.4. Renforcement de la motivation

L'intégration d'éléments culturels dans l'enseignement des langues peut significativement renforcer l'engagement des apprenants. L'exploration de domaines tels que la musique, le cinéma, la littérature ou l'histoire en lien avec la langue cible stimule leur intérêt et enrichit leur apprentissage. Les apprenants trouvent l'apprentissage plus engageant et pertinent.

Cette immersion culturelle enrichit leur expérience éducative, rendant le processus d'acquisition linguistique plus dynamique et stimulant.

-Communication authentique : La comparaison culturelle joue un rôle essentiel dans l'apprentissage des langues en aidant les apprenants à comprendre et à adopter des formes linguistiques adaptées aux contextes culturels spécifiques. Cette méthode permet de développer une communication plus fluide et naturelle avec les locuteurs natifs de la langue cible. En mettant les apprenants en contact avec des supports authentiques, tels que des articles de presse, des extraits de films ou des chansons, ils découvrent la langue dans son usage réel à travers différentes situations culturelles.

Cette immersion les aides à comprendre les subtilités et les nuances des expressions idiomatiques, des niveaux de langue ainsi que des normes sociales spécifiques à la culture étudiée. Ainsi, les apprenants développent une compétence communicative interculturelle, les rendant capables d'interagir de manière appropriée et efficace dans des contextes variés.

## Conclusion :

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) en Algérie demeure axé sur l'aspect fonctionnel de la langue au sein du milieu éducatif, malgré un discours officiel encourageant la réforme et la prise en compte de la dimension culturelle dans les méthodes pédagogiques. Cependant, les manuels scolaires actuellement utilisés

semblent renforcer cette tendance, ne reflétant pas pleinement les aspirations réformatrices déclarées.

En procédant ainsi, l'enseignement accorde une priorité moindre à la dimension culturelle et interculturelle, mettant davantage l'accent sur le perfectionnement linguistique dans le choix des supports pédagogiques pour l'Enseignement/Apprentissage.

Les contenus choisis, ainsi que l'interrogation associée, mettent en évidence de manière claire la prédominance accordée à l'aspect concret par rapport à la dimension culturelle et interculturelle. La déclaration éducative se concentre principalement sur les aspects linguistiques, laissant peu de place aux références culturelles. Les subtilités liées à cet aspect demeurent largement négligées, ne faisant l'objet que d'une exploration limitée, et restent en grande partie non remarquées. L'apport potentiel du texte littéraire dans un angle culturelle/interculturelle ne semble pas être pleinement reconnu. Les auteurs des manuels actuellement utilisés semblent délibérément ignorer ce modèle de texte, ne lui accordant pas la valorisation qu'il pourrait offrir en termes de compréhension culturelle et interculturelle, comme le soulignent bien L. Porcher et M. Abdallah Pretceille, représente « *un lieu emblématique de l'interculturel »* (**L. Porcher et A. Pretceille, 1996 cité par M. De Carlo, 1998, 64**).

L'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE) ne devrait pas se confiner à la simple transmission de significations lexicales et à l'analyse grammaticale des phrases. Il devrait aller au-delà des aspects linguistiques évidents pour sonder les connotations culturelles riches des mots et des expressions. Byram,M (1992 :66)déclare que : « *l'enseignement d'une langue comporte nécessairement des références explicites et implicites à l'ensemble culturel ,dont on extrait la langue en question »*

L'enseignement d'une langue ne se limite jamais à son aspect purement linguistique. Chaque langue porte en elle une culture qu'elle façonne tout en étant elle-même le fruit de cette culture.

## Liste Bibliographique:

### Livres :


- Abdallah-Pretceille, M et Porcher, L (1996). *Education et communication interculturelle*. Paris : PUF,
- Beacco, J.C. (2000) *Les dimensions culturelles des enseignements de langue*. Paris : Hachette, livre/FLE.
- Byram, M. (1991) *Investigating cultural sudies in foreign language teaching*. Clevedon.
- Byram, M. (1992) Culture et éducation en langue étrangère .Ed Hatier LAL Paris.
- De Carlo, M (1998) *Education et communication interculturelle*. Paris : Clé international.
- Zarate, G. (1993)*Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris : Didier
- Zarate, G. 1983. « Objectiver le rapport culture maternelle/culture étrangère ». In *Le français dans le monde* n°18.p98
- **Documents officiels**
- Loi d'orientation du 23 janvier 2008, article 2
- Loi d'orientation du 23 janvier 2008, article 4
- Loi d'orientation du 23 janvier 2008, article 91


- **Article:**


Allouan Boudjadi (2012) .La pluralité culturelle dans les manuels scolaire de FLE de l'enseignement.Synergies Algerie.Annaba.